

# le Vietnam

milliers de manifestants assiégèrent les portes du Pentagone.

Il y avait 5 000 hommes de troupes pour protéger le Pentagone, et en réserve 1800 gardes nationaux, 2000 policiers et 300 gendarmes fédéraux. Les parachutistes qui avaient été amenés étaient ceux qui avaient servi à Saint-Domingue en 1965 et à Detroit en juillet dernier. Le sénateur Stennis avait demandé au secrétaire à la Guerre McNamara de montrer « la même vigueur envers les manifestants que les troupes américaines le faisaient au Vietnam ».

## A WASHINGTON

Les gendarmes, appuyés par les soldats baïonnette au canon, repoussèrent les manifestants qui s'efforçaient de pénétrer dans le Pentagone. Six, qui étaient entrés par une porte de service, furent expulsés. Il fut procédé à 375 arrestations, y compris celle du pacifiste David Dellinger, président du Comité national pour mettre fin à la guerre du Vietnam, et celle du romancier Norman Mailer. Les manifestants noirs tirent leur propre rassemblement au campus noir de l'Université Howard, à quelques kilomètres du Capitole.

sent parfois à de violentes remises en cause de toute la politique passée. Des cercles de J.C. changent leur nom pour s'appeler Van Troi ou Guevara.

Dans la conjoncture internationale actuelle, l'appareil du P.C. est très sensible à ce genre de phénomène, même s'il reste encore assez limité. Pour riposter à ce courant, le P.C. a deux modes d'intervention : la répression et la reprise en main du courant avec l'espoir de le canaliser. Dans les Bouches-du-Rhône, c'est la première méthode qui est utilisée, car la direction départementale du Mouvement de la Paix, suivie par de nombreux jeunes, se trouve en opposition avec la direction nationale. Des exclusions du P.C. sont en cours. Mais, d'un autre côté, l'appareil a décidé un certain gauchissement verbal qui s'accompagne d'initiatives de masse de plus grande ampleur. Il espère ainsi répondre à la combativité des milieux les plus avancés du mouvement, tout en arrivant à en reprendre la direction. En

## A PARIS

outre, des manifestations comme celles du 21 octobre. A partir de là des critiquer la combativité des masses qui, sur le plan de la politique intérieure (lutte contre les ordonnances) ne se voit offrir aucune perspective d'action.

Il est vrai que, pour la direction du P.C.F., ce jeu est dangereux, mais elle n'en a pas d'autre. Mobiliser les jeunes sur le Vietnam peut avoir aujourd'hui une dynamique allant jusqu'à la remise en cause de la politique française du P.C. Enfin, un autre facteur non négligeable entre en considération, c'est la pression de plus en plus évidente des Vietnamiens qui s'étaient déjà manifestée à la Conférence internationale de Stockholm en juillet dernier. La délégation vietnamienne avait déclaré qu'elle refuserait de signer le texte politique présenté si la formule ambiguë employée pour caractériser la nature du F.N.L. était maintenue.

Les P.C. durent céder et retirer la phrase litigieuse. Par la suite, la lettre publique de Pham Van Dong au C.V.N., qui représente une approbation totale de sa ligne politique et de ses activités, n'a pas manqué d'avoir quelques répercussions sur la direction du P.C. qui voyait ainsi son « monopole » battu en brèche par les Vietnamiens eux-mêmes.

Certes, nous ne pouvons nous faire aucune illusion sur cette « évolution », il faut seulement constater qu'elle résulte de la pression des forces révolutionnaires dans le monde et qu'elle nous offre un terrain de combat plus favorable. La coexistence pacifique reste l'axe du P.C.F., et par conséquent le guide de sa politique vietnamienne ; l'« unité la plus large » reste le moyen de sa politique (le P.C. n'était-il pas prêt à associer les gaullistes à l'organisation de la manifestation du 21 octobre !). Malheureu-

Au rassemblement du Memorial Lincoln, prirent la parole Dellinger, qui annonça une nouvelle étape, celle de la « résistance active » ; Clive Jenkins, dirigeant d'une fédération de syndicats britanniques d'employés et de techniciens, qui dénonça la complicité de Wilson ; le Dr B. Spock, qui déclara que le « véritable ennemi » était Lyndon Johnson ; et John Wilson, représentant du SNCC de New York, qui appela à une minute de silence à la mémoire de « Che » Guevara.

A l'exclusion de quelques groupes hypersectaires (comme le Socialist Labor Party), tous les courants, depuis les pacifistes modérés jusqu'à l'extrême-gauche marxiste-révolutionnaire, participèrent à cette manifestation, sans qu'aucun d'eux tentât d'effrayer avec l'épouvantail « rouge ». C'est un indice qu'il ne sera pas aisé de faire revivre un maccarthysme pour briser le mouvement anti-guerre.

Le sentiment qui grandit toujours plus parmi les opposants à la guerre n'est pas seulement celui d'une opposition simplement pacifiste, mais celui d'une prise de position en faveur d'une victoire du F.N.L. dont le drapeau fut planté devant l'entrée du Pentagone.

Correspondant

sement, ses allés lui font toujours défaut sur ce problème pourtant essentiel. Invitée le 21 octobre, la F.G.D.S. n'a pas répondu, et l'Humanité n'a toujours pas expliqué cette absence-là.

La révolution vietnamienne pose aujourd'hui toute une série de problèmes de fond au mouvement ouvrier ; le 21 octobre en a révélé certains aspects, que seuls les sectaires de tout acabit refusent de voir (1)... Les militants marxistes-révolutionnaires doivent être au premier rang de ce combat pour l'aide à la révolution vietnamienne et ainsi faire prendre conscience dans leur action au sein des masses et par leurs explications, de l'enjeu du conflit, et des contradictions qu'il suscite dans les organisations ouvrières.

Henri ANCELOT.

(1) Les pro-chinois se sont complètement coupés du mouvement en refusant de participer à la journée organisée par les « agents de l'impérialisme » (en l'occurrence ici le P.C.). Quant à l'O.C.I.-Révolte, avant d'aider la révolution vietnamienne il leur faut d'abord détruire notre propre bourgeoisie. Par contre le groupe Voix Ouvrière a appelé à participer à la manifestation et a défilé avec le C.V.N. malgré toutes leurs réserves sur le C.V.N. et sur la nature de cette manifestation, nous reviendrons sur leur position dans un prochain article.

## A TOKYO

En manifestant le 8 octobre contre le voyage du Premier ministre Sato au Sud-Vietnam (que communistes, socialistes, voire quelques membres du clan conservateur lui avaient demandé d'annuler), les étudiants japonais se sont opposés à une démarche qu'aucun autre gouvernement non directement engagé dans le conflit n'avait prise sur lui.

Les affrontements furent très violents : 198 manifestants et policiers blessés ; 41 étudiants arrêtés ; 1 mort.

Deux mille étudiants s'étaient répartis sur plusieurs points, près de l'aéroport. Des camions blindés furent incendiés après que les policiers armés les aient quittés pour pourchasser les étudiants. Contre eux, la police braqua la lance d'une pompe à eau, au jet si violent qu'il en emporta plusieurs et les poussa dans la rivière la Torigane. Un étudiant de l'Université de Kyoto, Hiroaki Yamazaki, blessé mortellement, fut écrasé par une voiture blindée (« poussée par les étudiants » prétendit la police).

Il en est mort.

La manifestation, dirigée par les étudiants communistes révolutionnaires japonais, les Zengakuren, dont la tendance marxiste-révolutionnaire, dura plus de trois heures après le départ de Sato.

Correspondant.

# WASHINGTON PROUVE L'INSUFFISANCE DE L'AIDE SOVIÉTIQUE AU VIETNAM

DEPUIS plus de deux ans que nous dénonçons l'insuffisance de l'aide militaire soviétique au Vietnam, combien de fois ne nous sommes-nous pas entendu répondre : « Votre position est démagogique, l'U.R.S.S. livre au Vietnam tout le matériel militaire dont il a besoin, qui lui est demandé, qui correspond à ses possibilités d'utilisation et aux particularités de cette guerre. Et puis, si quelque matériel lourd n'est pas livré, c'est la faute de la Chine, qui refuse le passage. » Mais, il y a la mer, disions-nous. « Vous voulez, répondait-on, qu'en passant par mer, l'aide soviétique soit interceptée par la flotte américaine, que les cargos soient bombardés, coulés et que ces incidents entraînent la Troisième Guerre mondiale. Plutôt moins d'aide au Vietnam que le cataclysme nucléaire. Vive la coexistence pacifique ! »

En plus de démagogues, nous étions provocateurs. Et puis, il y a eu l'accord soviéto-chinois. Nous avons dû reconnaître une augmentation de l'aide. Mais nous n'étions pas encore contents. Effectivement, nous ne le serons pas tant que cet héroïsme vietnamien dont tout le monde se gargarise n'aura pas l'égalité matérielle avec ses adversaires qui lui permettra de l'emporter militairement tout à fait, comme Con-Thien a prouvé que c'était possible.

Toutefois, la logique ne suffisait pas, il nous manquait la preuve. La preuve, les autorités américaines viennent de nous la donner.

Le samedi 21 octobre, les vedettes rapides égyptiennes coulaient le destroyer israélien *Eilat* au moyen de fusées mer-mer fournies par l'U.R.S.S. Le correspondant du *Monde* aux Nations unies, Philippe Ben, écrivait à ce propos le 24 octobre : « Les soucis (de Washington) portent également sur le Vietnam. On

se demande ce qui arriverait aux porte-avions géants qui servent de bases principales à partir desquelles sont lancés la plupart des raids américains sur le Vietnam du Nord. Ainsi l'affaire du destroyer *Eilat* pourrait constituer un prologue à des événements extrêmement sérieux, tels qu'une nouvelle course aux armements, notamment dans le domaine des fusées mer-mer et peut-être même dans celui des fusées anti-fusées. Il est manifeste en tout cas que les milieux dirigeants de Washington n'ont pas l'intention de laisser la puissance américaine exposée à des surprises semblables à celle dont vient d'être victime le navire israélien. »

Les Egyptiens ont bien de la chance de n'être pas un Etat ouvrier en pleine révolution et guerre anti-impérialiste, eux reçoivent des fusées mer-mer capables de détruire les porte-avions géants de la VII<sup>e</sup> flotte. Pourquoi pas les Vietnamiens ? Pourquoi le Pentagone peut-il avoir peur en vain ? Les poings se serrent à penser aux beaux coups au but que pourraient faire les Vietnamiens sur les insolentes forteresses flottantes qui les écrasent, mais qu'ils ne pourront pas faire taire parce que cela entraînerait... « une nouvelle course aux armements », ou plus simplement parce que cela détruirait un équilibre dont l'U.R.S.S. ne se trouve pas mal. Nous entendons d'avance les arguments « sages » des éternels réalistes. Mais nous sommes sûrs que les Vietnamiens ont lu la nouvelle avec les mêmes yeux que nous. Cette restriction à l'aide militaire, cela a un seul nom : trahison.

Il faut donc ne pas se lasser de corner aux oreilles des militants communistes, le mot d'ordre : des avions, des fusées pour le Vietnam, et encore des avions, des canons, et des fusées.

M. DERVAL

## L'Amérique latine... ...vue de Chine

Tous les pro-chinois de France rejoignent, journellement, et à titre parfaitement gracieux, un bulletin émanant de l'agence Hsinhua. La lecture de ce bulletin leur permet de se tenir au courant des événements marquants qui ont lieu dans le monde ; ainsi, ils apprennent qu'un vieux berger de Tanzanie a déclaré à des spécialistes chinois que le président Mao était le soleil rouge qui illuminait... ses nuits. Ils apprennent — événement d'une importance capitale, qui fait frémir la bourgeoisie —, qu'un balayer de Canton a trouvé un moyen de faire briller l'insigne du président Mao (non, il ne crache pas dessus, cela n'est bon que pour les chaussures) avec tant d'éclat que le Khrouchtchev chinois a dû reconnaître qu'il n'était qu'un vulgaire chien de bergerie.

Mais que n'apprennent-ils pas, nos pro-chinois, althussériens transcendants et autres, en lisant ce bulletin ! Le *Canard enchaîné*, à côté de cela, c'est de l'amateurisme. Les *Cahiers de la Chine nouvelle* — tel est le titre de ce bulletin.

Ces *Cahiers*, si volubiles quand il s'agit de la moindre louange au président Mao, avaient une singulière propension à ignorer un continent, un tout petit continent de rien du tout : l'Amérique latine. Heureusement, le numéro des *Cahiers* en date du 17 octobre l'a enfin découverte. Et même très précisément, il a parlé de la Bolivie.

En effet, chers camarades pro-chinois, althussériens et autres, pendant le mois d'octobre, quelque chose de particulièrement important s'est produit en Bolivie... les marxistes-léninistes boliviens ont déclaré que la pensée du président Mao Tsé-toung a enrichi le marxisme-léninisme, etc. !

Si j'étais pro-chinois, althussérien ou autre, j'écrirais à ce bulletin pour lui signaler que, pendant le mois d'octobre, en Bolivie, un révolutionnaire, qui n'a pas attendu la révolution culturelle pour abandonner tous les avantages d'une situation acquise pourtant déjà au prix du sang, est mort en combattant l'impérialisme... pendant que le « glorieux tonnerre » et son brillant lieutenant se faisaient vaporiser l'encens dû aux divinités sous le toit de l'ancien Palais impé-

rial des empereurs de Chine.

Ce révolutionnaire s'appelait Ernesto Guevara, dit le « Che », et c'était un marxiste-léniniste authentique, lui !

BALETTI.

### Inédit

Les éditions de l'Herne offre un document exceptionnel à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution d'Octobre.

### LES ECRITS MILITAIRES

de Trotsky

1.400 pages de documents insoupçonnés, par le fondateur de l'armée rouge et le théoricien de la révolution permanente.

Au sommaire du 1<sup>er</sup> tome :

- Comment la révolution s'est armée.
- L'organisation de l'armée rouge.
- La mutinerie des Tchécoslovaques.
- La mutinerie des socialistes révolutionnaires de gauche.
- La situation militaire de la République au printemps 1919...

### BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à retourner à :

l'HERNE

226, boulevard Saint-Germain Paris 7<sup>e</sup>  
C.C.P. PARIS 18.107.16

Nom .....

Adresse .....

Signature.

Je désire recevoir le Tome 1, des *Ecrits Militaires de Trotsky*, au prix exceptionnel de 50 F. (1)

Je désire souscrire aux Tomes 1 et 2 des *Ecrits Militaires de Trotsky*, au prix exceptionnel de 85 F. (1)

Règlement par mandat - chèque bancaire - chèque postal.

(1) Rayer la mention inutile.

Cette offre n'est valable que pour les 1000 premiers souscripteurs.